

Introduction

QCM : mode d'emploi

1. Quelle culture générale ?

L'avant-propos qui précède fait l'économie d'une nouvelle (et forcément décevante) définition de la culture. Ce n'est pas pour la tenter ici. En revanche, il nous faut nous entendre sur l'épithète « générale », parfois considérée comme redondante – bien que certaines « cultures » puissent être spécialisées. D'une manière empirique, nous avons considéré comme appartenant à la culture générale le type de savoir qui ne relevait pas d'une spécialité.

Classement contestable, car la philologie, l'ethnologie, l'histoire sont bien des disciplines à prétention scientifique. Mais notre choix était de privilégier les matières à tendance « littéraire », ou au moins qui ne réclamaient pas un approfondissement technique.

Nous conviendrons que l'expression « culture générale » recouvre des réalités de nature essentiellement artistique, littéraire, historico-géographique, ce que confirme l'usage, notamment quand on utilise la « culture générale » dans les concours et les situations de sélection. Nous avons conscience de nous priver d'un domaine riche et essentiel en écartant les « sciences et les techniques ». Il était pourtant difficile de rester dans le « général » en abordant ces secteurs de la connaissance. Rien n'interdit d'ailleurs d'imaginer un prochain volume réservé à ces catégories.

2. Quelles questions ?

Sur les trois manières de poser une question – *ouverte* : « qu'évoque pour vous le mot fauvisme ? » ; *fermée* : « Picasso est-il un peintre de la Renaissance ? » ; à choix multiples : « laquelle de ces quatre œuvres est due à Van Gogh ? », la dernière, (abrégée en QCM), propice à stimuler l'imagination des hésitants, assez généreuse pour suggérer, parmi des mauvaises, la bonne réponse, respectueuse des particularismes de chacun, ouverte aux coups de dés du hasard, est largement répandue aujourd'hui. Classique dans les « Quizz » des magazines, surtout en période estivale, le principe, plus sérieusement, est retenu dans certains concours et examens. Le développement de l'informatique y est sans doute pour quelque chose.

Nous reprenons donc le principe, en l'améliorant. Proposer un choix à cinq entrées (A, B, C, D, E) par exemple, pratique assez rare, est une manière d'accroître la difficulté, de réduire la part de l'aléatoire et d'augmenter le nombre de réponses fantaisistes dans lesquelles les concepteurs (et parfois les candidats) puisent une inusable volupté.

Chacune des 500 questions qui suivent ne peut recevoir qu'une seule réponse – même si parfois des suggestions voisines s'avèrent séduisantes. Il y a toujours une réponse exacte – ce qui n'est pas le cas de tous les QCM. L'ordre des propositions n'a aucune valeur significative. Le libellé des questions, que nous avons voulu varié, peut se révéler trompeur quand il contient, par exemple, une ou deux négations.

3. Quelle progression ?

Le livre est conçu en trois grandes parties que, par jeu autant que par facilité mnémotechnique, nous avons appelées A, B, C : A comme Apprenti, B comme Bachelier, C comme Cultivé. Successivement 200, et deux fois 150 questions.

Comme ces indications le suggèrent, chaque partie correspond à un niveau de difficulté différent et leur succession obéit à une logique progression ascendante. Pour éviter une enfilade fastidieuse de questions présentées de façon identique, nous vous proposons, pour chacune des trois parties, une procédure particulière dont l'explication est donnée avant chaque partie. Bien entendu, vous avez toute latitude pour prendre le livre dans l'ordre que vous voulez, ou de sauter une partie préliminaire si vous estimez votre niveau suffisant. Peut-être vous réservez-vous ainsi quelques surprises.

Notre choix de questions a été celui de l'ambition. Peut-être jugerez-vous, après quelques tests du niveau « Apprenti », que cet apprenti doit être déjà bien informé pour répondre, et que c'est déjà être « Cultivé », que de posséder de telles références. Ces impressions – comme les nôtres – restent victimes de la subjectivité : on trouve toujours difficiles des sujets qu'on ignore et presque trop faciles des questions dont on maîtrise la connaissance. Face à cette impasse, nous avons choisi d'en sortir... par le haut, quitte à encourir le reproche d'exigence excessive. Cet éventuel défaut est sans doute moins grave que l'inverse.

4. Quelle évaluation ?

Il nous a paru naturel de conserver le principe d'évaluation de nature scolaire, sur 20 pour la première partie (qui mélange les catégories), sur 30 ou sur 15 pour les autres. De là cette présentation par « séries » qui a l'autre mérite d'éviter une succession ininterrompue. Pour chacune des trois parties vous pourrez ainsi tester votre niveau au moyen du barème le plus simple : un point (1) par bonne question.

5. Quels commentaires ?

Nous n'avons pas voulu transformer cet ouvrage en manuel, même si nous lui reconnaissons quelques vertus pédagogiques. C'est pourquoi nous avons limité la longueur des commentaires

annexés aux réponses. Le propre d'un QCM est de pouvoir satisfaire à l'information par la simple confrontation de la bonne réponse avec les autres. Et il en est parfois de ce test ce qu'il en est des copies de lycée : on retient la note sur vingt et on néglige la lecture des annotations.

Pourtant, une réponse sèche nous paraît souvent décevante, frustrante même dans certains cas. C'est pourquoi la plupart des questions font l'objet d'un commentaire étoffé, de nature souvent didactique. Notre objectif est de satisfaire votre curiosité, de vous inviter à prolonger la recherche, mais également de vous fournir les éléments susceptibles de justifier la pertinence de la question. Il est toujours possible, et souvent souhaitable, d'aller approfondir un sujet dont on a vu qu'il n'était pas maîtrisé – tout en étant essentiel. Mais ceci n'est plus du ressort de cet ouvrage qui, sans transiger sur l'exigence, veut garder un caractère ludique. Souhaitons qu'il soit perçu par vous.

Première partie

A comme Apprenti

Les 200 questions de cette première partie sont destinées à tester, sans ambition démesurée, les registres essentiels de la « culture de base ». Il est toujours hasardeux, voire carrément pervers, de chercher à définir péremptoirement des « niveaux » de culture. C'est pourquoi nos propositions dans ce domaine se veulent modestes et dépourvues de la rigueur des classements scientifiques.

Toutefois, l'expérience de longues années d'enseignement et de nombreux jurys de concours nous a autorisés à tenter la gageure d'un dosage des difficultés. Vous trouverez ainsi dans cette première partie des séries de questions relevant d'un savoir courant, usuel, disons celui d'un bon élève de seconde ou d'un adulte bachelier (ou équivalent) ayant quitté le lycée depuis plusieurs années. De cette manière se trouve illustrée l'idée (contestable et à laquelle nous ne souscrivons que tièdement) de ce fameux « *bagage culturel minimum* » sans lequel il est difficile de trouver une place assurée dans le monde moderne.

Bien entendu, vous jugerez certaines questions ridiculement faciles et d'autres difficiles à l'excès, surtout pour un prétendu « apprenti ». C'est, comme nous le notions plus haut, la loi du genre, et il faut se féliciter que la variété des formations et des hasards culturels n'uniformise pas le champ du savoir au point de former des individus interchangeables et reproduits au moule. La valeur du test est relative au nombre des questions. La chance, les circonstances, la nature de vos études ou de votre expérience peuvent vous avantager ou vous pénaliser sur un nombre limité de QCM, mais ces facteurs semblent être annulés sur une palette importante de questions.

Pour faciliter l'évaluation, pour donner une cohérence au test et respecter l'enjeu pédagogique, nous avons réparti les 200 questions en *10 séries de 20 questions*. Les questions sont présentées dans un désordre étudié. En effet, derrière une apparence d'absolue diversité, se cache un classement assez aisément identifiable en *5 rubriques* :

- Langue française ;
- Littérature ;
- Arts ;
- Réalités historiques et géographiques ;
- Idées et croyances.

À la fin de chacune des séries, vous trouverez les numéros des questions se rapportant à chacune des cinq catégories. Vous obtiendrez de la sorte six notes par série :

- une note globale et sur 20 pour l'ensemble de la série ;
- cinq notes partielles, sur 4, pour chacune des cinq rubriques ou catégories. Il vous sera ainsi possible de déterminer le ou les domaines dans lesquels vous êtes le plus brillant et ceux – existent-ils ? – où votre culture laisse le plus à désirer. La deuxième partie (B comme Bachelier) pourra permettre de prolonger cette distribution. Si, après un rapide coup d'œil, vous estimez le niveau « apprenti » insuffisamment sélectif pour vous, reportez-vous immédiatement à cette deuxième partie.

À vos crayons et bon courage !

- 1. Un seul n'est pas pianiste de jazz :**
 - A. Art Tatum
 - B. Erroll Garner
 - C. Bill Evans
 - D. Thelonious Monk
 - E. Miles Davis

- 2. Vivre en autarcie, c'est :**
 - A. Se suffire à soi-même
 - B. Se plier à une seule règle
 - C. S'accorder un pouvoir discrétionnaire
 - D. Refuser tout compromis
 - E. Être content de soi

- 3. Le premier président des États-Unis s'est appelé :**
 - A. Lincoln
 - B. Roosevelt
 - C. Wilson
 - D. Washington
 - E. Philadelphie

- 4. Une de ces villes n'est pas en Normandie :**
 - A. Caen
 - B. Rouen
 - C. Dieppe
 - D. Évreux
 - E. Niort

- 5. Un des noms suivants n'est pas associé à l'Existentialisme :**
 - A. Saint-Germain-des-Prés
 - B. Le café de Flore
 - C. *L'Écume des jours*
 - D. Montmartre
 - E. *L'Être et le néant*